

C. 84.1 Inscription sur un pilier de M̃y S̃on

- estampages EFEO: 323, n. 338a/338b.
- bibliographie: Louis Finot, Notes d'épigraphie XI : Les inscriptions de Mi-son. XXII, *BEFEO* IV (1904), p. 966-969 [*EEPC*, p. 148-151] ; Majumdar, p. 180-183 ; Golzio, p. 164-165.

Texte (Arlo Griffiths)

Lu à partir de l'estampage le 29/07/2013 et le 17/02/2016.

(1) || [quatrefoil] || svasti || rājendrapadya ||

I. [indravajrā]

yāgeṣṭikānām bhavikaṣṭayāgo

yāge bhavi**hyo** yadi dūrasamsthaḥ

asmīti matveva jagatsamū**has**

sarvvasthito yaḥ praṇama(2)**ntv anantam**· [quatrefoil]

a. *yāgeṣṭikānām*: *yāgestikānām* Finot. Majumdar corrige la lecture de Finot en note, sans se rendre compte que sa correction est en réalité la lecture de la pierre.

c. *jagatsamūhas*: corriger *jagatsamūhās*?

d. *praṇamantv anantam*·: *praṇaman tvadantam* Finot; *praṇamantvadantam* Majumdar.

La traduction de Majumdar semble supposer qu'il coupe *praṇamantv adantam* et prend *adantam* au sens de « destructeur ». La lecture *anantam* est nouvelle.

II. [sragdharā]

prāg gaurīndraikakāyā nagapatitanayā yādvitīyā dvitīyā

svāṅgād **bhīmena** bhinnā punar **api rataye** śaṅkarāliṅgitāṅgī

śaśvat tadroṣabhīter iva janitajaga(3)tpārsvatīndreṇa saṅgād

devī vai vandyatām ātmavacanamanasā sā śivānandavandyā [quatrefoil]

III. [upajāti de triṣṭubh]

śrīśānabhadreśvaramandirā(r)kkaṁ

paraiḥ purorojakṛtaṁ viśīrṇṇam·

punarbhbhavo haṁ sa vinā(4)śakāṁs tān

hatvā raṇe tasya punaḥ pracakre [quatrefoil]

IV. [sragdharā]

śrīmān śrīśānabhadreśvaram amitamudaṁ sthāpayitvā hy urojo

nākaukassthāpanasyākṣayam uta sa vugvanbhūdharasyā(5)ṅkam ūrdhvam·

kṛtvā cāstaṅgato bhūḥ punar aham aparō bhāvayitvā vinaṣṭam

sthānan devasya tasyābhimataruci vugvansthāpitesaḥ pureṣṭyā [quatrefoil]

b et c. *vugvan*°: la première syllable devrait être brève.

c. *bhūḥ*: Finot (comme d'après lui Majumdar) propose dans une note de corriger en *bhūt*. Cette modification est quasiment interdite par le fait que la séquence *bhūḥ punarbhūr* figure dans C. 100, st. XVIII.

kuṁ yāṁ po ku śrī harivarmma(6)deva ciy· śivānandana anāk· yāṁ po ku śrī
paramabrahmaloka suhetu mvoḥ paramadevatā nī kā śūnyākāra ṇan· ruṇ· prāsāda nī avista
suhetu paracakra avamā(7)na si jeṁ kuṁ punaḥ prāsāda nī syāṁ **th**āṁ pūrvvakāla mulaṁ tra
kuṁ kā rajan· rajataprāsāda dalaṁ prāsāda nī mulaṁ ṇan· vuḥ sarvvabhogopabhoga di devatā
nī tra | nan· sarvva pu poṁ (8) tana rayā ya madṛṁ rājya di nagara campa knā si bhakti devatā
nī ṇan· savāhyābhyantara liṇāv· dalaṁ **sātai sārūk**· devatā nī gnaṁ prasāda di lokadvaya
niścaya | suh(9)etu nan· si jeṁ kuṁ sidaḥ yāṁ po ku śrī harivarmmadeva ciṁ śivānandana
bhakti devatā nī ṇan· śraddhāmānasa dadaṁn· kāla || @ ||| @

7. *thāṁ: tāṁ* Finot.

7. *tra | nan·: trā nan* Finot.

8. *nī ṇan: nī ṇan* Finot.

8. *sātai: lire hatai?*

9. *śraddhāmānasa: śraddhāmāna sa* Finot.

Traduction

Salut! Poésie du roi des rois :

I. Que tout le monde se prosterne devant l'Infini qui — comme s'il pense « Si dans le sacrifice je me tiens loins des hommes, le sacrifice sera difficile pour les hommes qui souhaitent (ou: effectuent) le sacrifice » — est présent partout.

II. Tout d'abord, cette compagne (*dvitīyā*) sans paire, fille du roi des montagnes, était d'un seul corps avec l'époux de Gaurī (c.-à-d. avec Śiva). Ensuite, pour [permettre de faire] l'amour, elle fut séparée par le Terrifiant (Bhīma) de son propre corps, et se trouva ses membres embrassés par le Pacifique (Śaṅkara). Que cette déesse, digne de l'adoration joyeuse de Śiva (ou: des louanges de Śivānanda[na]), soit toujours louée fidèlement, comme par crainte de sa colère, par l'époux de Pārvatī, qui engendre les mondes de son union [avec elle], par ses propres paroles et pensées.

III. Le soleil que fut le temple de Śrīśānabhadreśvara, construit jadis par Uroja, fut détruit par des ennemis. Me voici [sa] renaissance: j'ai tué ces destructeurs en bataille, et [l']ai reconstruit pour lui.

IV. Car cet illustre Uroja, ayant érigé Śrīśānabhadreśvara, de joie illimitée, s'est éteint après avoir fait une marque impérissable de l'érection de la divinité au sommet (*ūrdhvam*) du Mont Vugvan. Et moi, un nouvel [Uroja] même si je suis non né, j'ai restauré le précieusement beau sanctuaire de ce dieu, qui fut détruit, et ai érigé Īśa sur [ce] Vugvan, conformément à mon vœu antérieure.

Je suis le Y.P.K. Śrī Harivarmadeva, prince Śivānandana, fils de Y.P.K. Śrī Paramabrahmaloka. À cause de voir cette suprême divinité d'apparence vide, et cette tour entièrement abandonnée, à cause des troupes ennemis déshonorants, alors j'ai rétabli cette tour en beauté pareille au passé. J'ai alors réalisé une tour d'argent au sein de cette tour, et offert tous les biens et moyens de subsistance à cette divinité. Eux tous, les P.P.T.R., qui seront investis de la royauté au pays de Campā *knā*, qui resteront dévots de cette divinité, et de façon tant extérieure qu'intérieure, hors et dans le cœur (*hatai*), *saruk* cette divinité, vont certainement jouir (?, *gnam*) de faveur dans les deux mondes. Pour cette raison, moi, le Y.P.K. Śrī Harivarmadeva, prince Śivānandana, rest dévot de cette divinité avec pensées fidèles à tous temps.